



Fondée en 1827

Howard Library, Camp and Howard.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

POLITIQUE LITTÉRATURE

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLEANS, LNE., MARDI, 17 JUIN 1919.

NO. 124

LES CRÉOLES.

Les Dames Créoles des Habitations

(SUITE ET FIN.)

Deux belles bibliothèques, remplies des meilleurs auteurs français et anglais, étaient situées dans un corps de logis séparé, au milieu d'une grande pelouse de verdure qu'ombrageaient d'immenses saules pleureurs arrosés par un petit ruisseau. Ce pavillon était pour le lecteur solitaire un lieu de réverie, de silence, de doux repos. Est-ce qu'on se prépare ainsi des jouissances intellectuelles lorsqu'on ne sait pas les goûter?

Après le dîner, nous allions nous promener sur les bords du fleuve, quelquefois en voiture pour faire des visites sur d'autres habitations, le plus souvent à pied, en admirant les splendeurs du soleil couchant qui se reflétait dans les eaux, les nuages bariolés de pourpre, d'or et de bleu, allant se perdre dans un horizon immense.

Je veux parler ici de cette manière cordiale de se saluer en se donnant la main, que Mme de G... ne se fait pas faute de critiquer. Elle devrait pourtant s'apercevoir que cet usage a été importé d'Amérique et d'Angleterre en France, où il a passé dans les habitudes.

Il est à remarquer encore que les jeunes filles des habitations parlent également bien le français et l'anglais, elles que Mme de G... accuse de ne savoir que le patois des nègres. Mme de G... ne comprenant pas un mot d'anglais a fort bien pu se tromper et prendre de l'anglais pour du patois. Comment peut-on connaître les mœurs, les usages, les habitudes d'un pays dont on ignore complètement la langue et qu'on ne fait que traverser?

Mme de G... en exagérant ce qu'elle a pu saisir d'excentrique dans les mœurs américaines, a écrit dans son livre tout caché de vérité, c'est un mauvais roman, mal pensé et mal écrit.

Et cet étrange succès de scandale, repoussons-le donc, en protestant hautement contre de pareils écrits, auxquels une femme qui se respecte, et qui respecte la vérité, ne devrait pas attacher son nom.

Il est encore une assertion de Mme de G... que je tiens à réfuter. Elle dit dans son pamphlet: "Quant à ce qui est morale ou religion, les Créoles sont d'une indifférence que n'a pas même prévue l'illustre Lamennais. Le plus grand nombre naissent et meurent sans avoir connu jamais ce que c'est que le baptême, la messe ou la première communion. Les pères disent: Nous nous en sommes passés, nos fils s'en passeront. Les fils devenus pères à leur tour, tiennent le même langage."

Apparemment Mme de G... n'a pas pas visités les églises de la Nouvelle-Orléans que les habitations de la Louisiane; elle aurait vu absolument le contraire de ce qu'elle affirme avec tant d'audace. Les offices et les prédications du Catéchisme sont suivis avec ferveur par toute la société créole; les dames des habitations qui passent l'hiver en ville s'y trouvent aussi en grand nombre, et les sermons de l'abbé Perché, prédicateur du plus grand mérite, ainsi que ceux de M. Cénas, jeune missionnaire inspiré par une ardente charité, attirent une foule d'auditeurs qui, malgré le dire de Mme de G..., ont été baptisés, ont fait leur première communion, et se sont mariés à l'église. J'ai vu à ses sermons l'épouse de la société lousianaise, et la foule s'y presse comme à ceux de M. Ravignan et de Lacordaire à Paris.

(Les hommes sont aussi allés que les dames, disons-le en passant.)

M. l'abbé Perché est l'unique rédacteur d'un journal (le Propagateur Catholique), qui compte plus de trois mille lecteurs, et, quand on songe au nombre comparativement

petit de la population créole, on est étonné de ce chiffre, qui donne un démenti flagrant à Mme de G...

Il y a aussi une association catholique composée d'hommes distingués par le mérite, la science, la vertu, et dont M. Perché est le président.

M. Perché est Français, je suis fier de le dire, et cependant Mme de G... affirme que les Français ne viennent pas au secours les uns des autres, s'enferme pas, etc. A la vérité, les Français d'instinct tout ce qui peut prêter au ridicule; ils ne font point de processions nationales, ils n'ont pas de costume particulier, ils ne se font pas entendre en grande pompe; ils sont Français en tout pays, c'est-à-dire les êtres les plus spirituels et les meilleurs de la terre, et ils se soutiennent mutuellement sans afficher avec orgueil le bien qu'ils peuvent faire.

Mme de G... le sait pourtant; elle a accueilli par un Français haut placé en Amérique (M. Pierre Soulé, homme instruit et vraiment distingué), et parvenu par son mérite à un des postes les plus éminents des Etats-Unis, présentée dans la société lousianaise par sa femme, belle et intelligente Créole, sa première ingratitude a été pour cette famille honorable, où les Français ont toujours trouvé hospitalité, appui, dévouement.

Elle a vu Mme de G... avec ses jeunes femmes si simples, naturelles, et si dépourvues de vanité et sans coquetterie, pourquoi n'a-t-elle pas cherché à saisir la cause de ces querelles? C'est que ces jeunes femmes ont de la religion et connaissent les devoirs qu'elle impose.

Et les Créoles, qui sont les pères les plus tendres du monde, qui savent garantir leur foyer domestique de tout contact étranger, ne s'associeraient pas aux vœux ardents et purs de leurs jeunes épouses, qu'ils aiment presque toujours passionnément! Ils vivraient dans une indifférence brutale, sans morale, sans religion, n'ayant souci de rien de ce qui élève, ennoblit, fortifie l'âme!

"Ah! vous vous trompez étrangement, Madame de G..., j'ai connu beaucoup d'hommes religieux à la Nouvelle-Orléans, et le nombre en augmente chaque jour."

La description de Mme de Charrey de la Gîte de la Sainte-Vierge, du 31 mai, à la Nouvelle-Orléans, est de bon goût, et remarquable est sa citation: "Et les enfants confondent par un doux instinct leur Mère qui est aux cieux et leurs mères qui sont sur la terre."

"Comment pouvez-vous dire, Mme de G..., qu'il n'y a pas de poésie en Amérique? Mais elle est partout la poésie, quand on ne l'a pas chassé de son cœur. On la rencontre partout en Louisiane."

Les poètes créoles sont prodigés: Tullius St. Géran; Urbain David, un pharmacien, qui tenait sa boutique encoignure St. Pierre et Royale; Félix de Courmont; Camille Thiéry, un érudit de couleur, qui a publié ses poésies dans un volume très rare aujourd'hui, intitulé: "Les Venelles"; ce livre contient les poésies de seize autres créoles de couleur, parmi lesquels il y a un Mr. Bowers, qui a écrit un poème intitulé: "L'Onghelin des Tombeaux", qui est stupéfiant et inattendu. Constant Lepouzé, qui est français, demeurant depuis si longtemps à la Nouvelle-Orléans qu'il est considéré lousianais; Dr. Charles Deléry; Charles Oscar Dugard; Dr. Alfred Mercier; Alexandre Lallit; Dr. Charles Testut; Mme Emilie Evershed; Mme Léona Quercyrouze-Barel; Louis Avart; Adrien Rouquette; Dominique Rouquette; Albert Delpit; Edgar Grima;

Continué sur la quatrième page.

La Grande Fête du 14 Juillet

Cette grande fête, essentiellement française, sera célébrée cette année sur une plus grande échelle que jamais — et pour bonne raison: d'abord la grande victoire des alliés, conduisant à la défaite complète des boches, et l'assurance que l'effort cauchemardesque du militarisme prussien ne troublera pas la paix dans l'avenir. Donc, si le temps nous favorise ce jour-là, espérons que toute la population se joindra aux français et franco-louisianais pour en faire le plus grand succès.

LA REPUBLIQUE RHENANE PROTEGEE PAR FOCH.

True translation filed with the postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, June 14, 1919, as required by Act of October 6, 1917.

Un journal de Mannheim dit: "Des officiers de l'armée d'occupation ont fait demander au maréchal Foch si les habitants des bords du Rhin ne courraient pas le risque d'être punis par l'Allemagne s'ils s'occupaient de faire de la propagande pour la création d'une République Rhénane. Après avoir consulté Clemenceau, le maréchal Foch a fait répondre aux Rhénans: Le Gouvernement allemand n'aura jamais plus rien à faire avec la rive gauche du Rhin et ne pourra jamais en molester les habitants."

La "Gazette de Frankfurt" publie une proclamation du général Mangin, commandant l'armée d'occupation à Mayence, prohibant toute grève contre la République Rhénane et menaçant d'expulsion tout promoteur d'une telle grève.

LA REVOLUTION ET LA FAMINE MENACENT L'EUROPE.

True translation filed with the postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, June 14, 1919, as required by Act of October 6, 1917.

New York — Dans un discours remarquable prononcé au banquet de l'Economic Club, à l'Hotel Astor, le banquier Frank A. Vanderlip, de retour d'Europe, déclare que l'Europe est menacée à l'heure actuelle de désastres aussi terribles que ceux de la guerre.

Il entrevoit partout les fantômes de la Révolution et de la famine, fantômes qui semblent prendre chaque jour un corps plus réel.

Il accuse les Allemands non seulement de fomenter le Bolchevisme, mais d'y joindre le mélé avec de fausses monnaies tellement bien imitées qu'il est impossible de les distinguer des vraies.

UNE BONNE REPONSE.

True translation filed with the postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, June 14, 1919, as required by Act of October 6, 1917.

Un fabricant allemand de Jupille, localité non loin d'Aix-la-Chapelle, avait offert ses produits à une maison de Louvain. Voici la réponse que cette maison belge lui a adressée: "Nous recevons votre circulaire nous offrant des produits. Vous avez la singulière audace de vous adresser à nous dans cette langue allemande qui nous est pour tousjours odieuse. Votre cynisme est repoussant; vous osez écrire à un industriel de cette ville de Louvain où vos soudards ont volé, pillé, incendié et assassiné lâchement le 23 août 1914. Comme tous les industriels belges conscients de leurs devoirs, nous sommes résolus à ne plus jamais traiter une affaire avec un Boche quelconque."

Bravo, les Belges!

Trop Exigeant — La mère — Tu pries le bon Dieu de bénir papa et maman. Pourquoi ne lui demandes-tu pas de bénir aussi grand-maman?

Joan — Faut pas trop demander si on veut obtenir quelque chose.

DERNIERES NOUVELLES LOCALES

Le caporal Charles Giotin, âgé de 62 ans, a été tué dimanche soir par un nègre. Cinq minutes plus tard le même nègre a été tué par l'officier de police Alex Scherer. Le nègre avait mortellement blessé sa femme.

L'aide accordée à l'entreprise bien lancée ces jours derniers pour une saison de grand opéra à l'Opéra Français est encourageant. Le comité en charge demande l'appui de 200 souscripteurs, et 20 ont répondu à l'appel, ce qui n'est pas mal pour un commencement.

Les grands magasins du gouvernement au bas de la ville ont été complétés.

Les danses immodestes sont fortement dénoncées par les sociétés religieuses, la Ligue des Mères, les Woodmen of the World, le Conseil des Parents et Institutrices et la Société des Jardiniers.

Un incendie a détruit le Couvent de l'Enfant Jésus, avenue St. Maurice, lundi dernier. Deux nonnes, prises au troisième étage, furent sauvées par un acte de grand héroïsme par le jeune A. Clavier, Jr., 151 rue Floet.

Le mouvement pour venir en aide aux "Boy Scouts" cette organisation de jeunes patriotes, si pleine de promesses pour l'avenir de notre jeunesse, ne semble pas avoir fait de grands progrès, ce qui est bien malheureux et aussi honteux. Ces jeunes braves méritent certainement d'être fortement encouragés.

Le directeur Bleecker, de la compagnie des chars de ville, prie le public d'avoir de la patience, et que sous peu le service sera meilleur. Oui, de la patience, encore de la patience, toujours de la patience, des océans de patience, et c'est tout.

Le speaker Hewitt Bouanchaud de la Pointe-à-Picpe annonce sa candidature au poste de gouverneur de la Louisiane.

"QUE FERONS NOUS DE NOTRE RAISIN?"

Sous ce titre, nous lisons dans le Franco-Californien: "Que deviendra cette année la récolte du raisin en Californie, si la fabrication du vin reste interdite?"

"The State Board of Viticultural Commissioners," dans un opuscule qu'il vient de publier, conseille la fabrication de sirop et de "grape juice". Mais que de "grape juice" nous aurons, puisqu'on estime à plus de 100,000 tonnes de raisin la production californienne pour 1919, ce qui représenterait non moins de 35 millions de gallons de vin!

"Le Board of Viticulture" suggère que le raisin soit plutôt séché, car ce produit est d'une vente plus facile que celle du "grape juice".

RAVAGES DE L'INFLUENZA

Paris — Suivant des statistiques établies par M. Dubiez, 196 mille 500 personnes sont mortes à Paris du 1er octobre au 28 février de l'influenza et de maladies en résultant. Au moment où l'épidémie était à son maximum, en novembre, il y eut 37,637 décès.

EGALITE DES HOMMES ET DES FEMMES

Paris — M. Autrand, préfet de Seine-et-Oise, a décidé d'admettre les femmes aux examens pour les diverses fonctions, sur le même pied que les hommes.

LES ROUTES DE DEMAIN

C'est une affaire comprise par tous aujourd'hui, les multiples progrès réalisés par l'aviation au cours de la guerre l'ont été de façon prodigieuse et vont changer du tout au tout la manière de véhiculer les routes terrestres commencent à perdre singulièrement leur confortabilité et même leur sécurité. Le malheureux piéton qui osait s'aventurer en revenant sain et sauf quelquefois mais il avait surtout deux chances, ou recevoir une automobile dans le dos ou se faire aux trois-quarts aveugler et asphyxier par les épaiss nuages de poussière soulevés au passage des érabouillures.

Les jours de pluie, c'était la distribution gratuite et généreuse des bains de boue savamment recueillis dans les flaques d'eau sale par les "pneus" et adroitement envoyés à destination, c'est-à-dire sur vos vêtements et même en plein visage.

L'aéro va changer tout cela. L'aéro sera relégué dans le hangar aux vieilleries; bipèdes et quadrupèdes, charmes, pousseront un énorme soupir de satisfaction mais une pétarade délatant à quelques centaines de pieds en l'air leur fera lever la tête. Avec stupeur ils pressentiront que le mal aura empiré: la rouille sera devenue volée.

Des outils, des objets disparates, descendant avec un sifflement de bombe et venant éblouir les pavés devant leur nez les feront prudemment rentrer à la maison. Ceux qui en ont les moyens se feront construire des toits en béton armé. Les étages supérieurs se donneront pour rien; quant aux sous-sols et aux caves, ils se loueront des prix fantastiques.

Certes les choses n'iront pas toutes seules! Il y aura des transformations, des réclamations, des contestations et des obligations à faire! Il faudra des règlements nouveaux, des lois appropriées pour les cas divers et baroques qui se présenteront continuellement.

La chicane aura beau jeu et les avocats feront des affaires d'or.

En doutez-vous? Essayez donc de solutionner quelques uns des problèmes ci-après de façon satisfaisante pour ceux qui voleront et ceux qui se feront survoler.

Comment fixer les limites aériennes d'une propriété? Un aviateur aura-t-il le droit de passer au-dessus d'une maison et de faire écriper son moteur, ce qui risquera de faire tomber dans un "fit" pas ordinaire les gens trop nerveux?

Comment se protéger contre les insidieuses des aviateurs aujourd'hui que la science photographique induit que la science photographique aux grandes hauteurs a été prodigieusement perfectionnée? Faudra-t-il vivre avec les persiennes constamment fermées?

Si le droit de vol est accordé aux aviateurs au-dessus de toutes propriétés à partir d'une certaine hauteur, disons six mille pieds, quelles seront les possibilités d'actionner celui qui n'aura survolé les dites propriétés qu'à quatre mille neuf cent quatre-vingt-dix-neuf pieds? Comment protéger le délit?

Quels seront les moyens employés pour garantir la sécurité du trafic aérien? Qui fera les signaux pour empêcher les collisions?

Et les fraudeurs! Ils auront beau jeu; comment supprimer la cohorte de fraudeurs et même s'assurer qu'elle aura lieu?

En cas de flagrant délit commis par un aviateur ayant une machine extrêmement rapide, comment fera-t-on pour l'arrêter?

On pourrait formuler ainsi mille et mille questions dont la réponse serait plutôt embarrassante et croyez bien quelles ne sont pas aussi saugrenues qu'elles peuvent en avoir l'air. Actuellement les aéroplanes jouissent encore d'un attrait spécial dû à leur nouveauté;

quand il en passe un, chacun lève le nez en l'air pour l'admirer, mais sera-t-il de même dans deux ans, dans cinq ans ou dans dix ans lorsqu'ils seront aussi communs que les moineaux dans nos parcs? Certainement non.

On n'aura plus alors aucune indulgence pour eux et le moindre de leurs méfaits, vrai ou supposé, donnera lieu à des procédures aussi variées qu'interminables. On en sera "tanné".

Et comme il restera encore des "pitts" chers et quelques autos dans les rues, comme il y aura toujours, sur les trottoirs, des blocs de glace et des poteaux en toute saison, le malheureux passant aura fort à faire pour veiller à sa sécurité personnelle. A droite, à gauche, en haut, en bas, partout le danger le menacera, et il n'évitera un pavé disjoint que pour recevoir un outil ou une bouteille vide sur la boîte crânienne.

Des objets disparates, descendant sur les passants.

On verra sans doute alors la construction de tunnels de sécurité à l'usage des piétons. Les rues deviendront désertes, il n'y aura plus de monde qu'en deux endroits: dans les airs et sous la terre. Les maisons, adaptées aux nouvelles circonstances, auront l'air de forteresses.

Pourtant une notable économie résultera de tout ceci: les routes terrestres très peu employées, ne nécessiteront plus que des dépenses minimales pour leur réparations et il sera inutile d'en construire d'autres. Il faudra trouver alors l'emploi de l'argent jadis affecté à leur entretien.

Le placement en sera tout indiqué: construire des hôpitaux et des morgues pour les aviateurs et leurs victimes.

F. de Verneuil.

L'EDUCATION DE LA VOLONTE.

S'enfermer dans une idée sans que rien puisse nous en distraire, s'isoler, se concentrer en elle, s'enflammer pour sa réalisation, obéir à la logique, telles sont les qualités principales de l'éducation de la volonté par quoi nos sentiments et nos actes ne sauraient perdre de leur vigueur, mais en acquérir au contraire.

La violence et la précipitation sont les ennemis de toute action sagement déterminée. Ce qu'on perd en intensité par la réflexion, on le gagne en qualité par le résultat issu de la logique.

Si vous faites sagement l'éducation de votre volonté, vous doublez votre existence, puisque, n'ayant pas entrepris de choses inutiles, vous aurez réalisé le summum de vos intentions morales.

Et, comme tous vos actes seront accomplis en pleine conscience, vous éprouverez la joie d'avoir fait une œuvre méritoire.

Différence — Angèle — Un homme est généralement plus poli avec sa servante qu'avec sa femme.

Joseph — Tu oublies qu'il est beaucoup plus facile de se procurer une femme qu'une servante.

A partir du 1er juillet une lettre pesant une once ne coûtera que deux sous pour tous les Etats-Unis.

Précis historique — avec photographures par un Créole-Chactas — \$1.50.

DERNIERES NOUVELLES DE LA GUERRE

True translation filed with the postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, June 14, 1919, as required by Act of October 6, 1917.

Les troupes américaines à Juarez ont mis les bandits de Villa en déroute, et fait beaucoup de prisonniers. Les américains ont eu sept soldats blessés, et deux citoyens de Juarez. Les troupes noires ont couvert le feu et se sont bravement conduits.

Les alliés ont donné jusqu'au 21 juin aux boches pour se décider définitivement à signer le traité de la paix. Les alliés sont prêts à marcher en avant s'ils refusent.

Des troupes françaises ont pris possession de Presburg, en Hongrie, et refusent d'entrer en pourparlers avec le gouvernement des soviets hongrois.

L'impératrice Eugénie, la veuve de Napoléon III de France, vient de célébrer son quatre-vingt-troisième anniversaire à Farnborough, en Angleterre.

Des navires de guerre anglais bombardent la forteresse de Kronstadt, une des plus fortes places du monde.

La Hollande refusera de participer à blocus de l'Allemagne si elle refuse de signer le traité de paix.

Une grève contre les grévistes à Berlin menace d'amener la guerre civile. Ce sont les hommes de profession, les marchands, les manufacturiers qui se proposent d'aller en grève dans le but de renverser le gouvernement actuel et d'élever l'ascendant des classes ouvrières.

Le gouvernement de l'amiral Kehlak, en Russie, a été reconnu par les alliés.

Les œufs se vendent à \$1.15 la douzaine à Paris, le jambon \$1.90 la livre, les volailles de \$1 à \$5 pièce, le sucre de 16 à 18 sous la livre, et le reste en proportion. Et nous nous plaignons.

L'Union Nationale des Combattants, composée de 200,000 soldats français, ont averti les chefs grévistes que l'heure est mal choisie pour susciter des troubles dans les rangs des classes ouvrières. On suspecte ce mouvement des radicaux rouges d'être dirigé contre le tigre-béni, Clemenceau, qui ne veut que la justice.

Le cabinet chinois, dominé par l'influence japonaise, a donné sa démission. La situation est critique en Chine. Il y a des grèves dans tout le pays.

Les ministres de tous les états allemands ont été appelés en conférence à Weimar pour prendre en considération la réponse qu'ils doivent faire aux alliés au sujet du traité de paix.

Le capitaine Alcock, un Anglais, et le lieutenant Arthur W. Brown, navigateur Américain, ont fait la traversée de l'Océan Atlantique sans s'arrêter, de la Terre Neuve à Chiblen, Irlande, une distance de plus de 1900 milles, en 16 heures et 12 minutes. D'autres aviateurs se préparent à battre ce record.

Plus de 3000 troupes américaines ont traversé le Rio Grande pour repousser les troupes de bandits de Villa. Une femme et 150 bandits ont été tués et blessés et un grand nombre de prisonniers faits.

Dix-neuf femmes et enfants ont été noyés dans la rivière Warrior, dans l'Alabama, dimanche. Trois jeunes filles, sachant nager, ont héroïquement aidé à sauver les naufragés.

A VENDRE AUX BUREAUX DE L'ABEILLE "MANDEVILLE"

Précis historique — avec photographures par un Créole-Chactas — \$1.50.